

THEATRE
DES CELESTINS
LYON

DIRECTION JEAN PAUL LUCET

Lyon, le 12 juin 1990

Madame,
Monsieur,

Vous trouverez ci-joint le dossier de presse de notre prochain spectacle

ROMEO ET JULIETTE

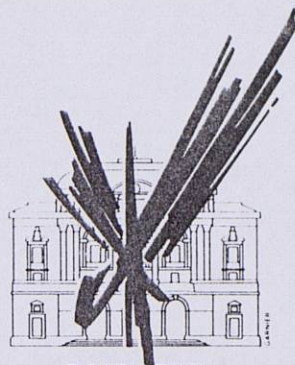
de William Shakespeare,
mis en scène par Jean-Paul Lucet,
avec Nicolas Briançon, Valentine Varela, Françoise Seigner,
André Falcon et Roger Mirmont,
au Théâtre Antique de Fourvière.

Nous serons très heureux de vous accueillir pour ces représentations

Du 23 juin au 3 juillet 1990

Bien à vous.

Françoise Rey
Marie-Françoise Palluy



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

THEATRE DES CELESTINS

ROMEO ET JULIETTE

Du 23 juin au 3 juillet 1990

AU THEATRE ANTIQUE DE FOURVIERE

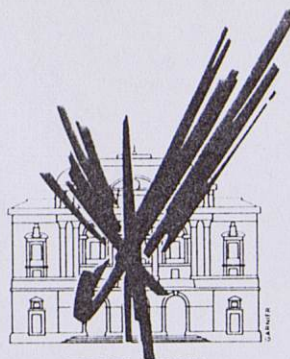
ROMEO ET JULIETTE

de William Shakespeare

Sommaire :

- Communiqué de presse	1
- Distribution	2
- Prologue	3
- Shakespeare	4
- Le théâtre Elizabéthain	7
- Le Globe	9
- Daniel Ogier	11
- Nicolas Briançon	13
- Valentine Varela	14
- Françoise Seigner	15
- André Falcon	18
- Roger Mirmont	20

- Rencontre autour de Shakespeare animée par Louis Muron	22
---	----



THEATRE
DES CELESTINS
LYON

DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

COMMUNIQUE DE PRESSE

AU THEATRE ANTIQUE DE FOURVIERE

ROMEO ET JULIETTE

de

William Shakespeare

Adaptation de Stéphane Ollinevoine

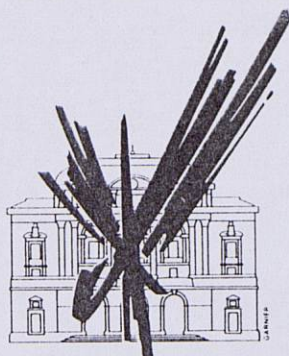
Du 23 juin au 3 juillet 1990

Mise en scène de Jean-Paul LUCET

Assistant	:	Claude LULE
Décors et Costumes	:	Daniel OGIER
Musique	:	Jean-Marie SENIA
Lumières	:	Jean-Michel BAUER
Duels et Combats	:	Raoul BILLEREY
Chorégraphie	:	Ann JACOBY

Renseignements et Location de 11 h à 18 heures - Tél. 78.42.17.67

Durée de la pièce : 3 h 15 (entracte compris)



THEATRE
DES CELESTINS
LYON

DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

DISTRIBUTION

THEATRE DES CELESTINS

ROMEO ET JULIETTE

WILLIAM SHAKESPEARE

Au Théâtre Antique de Fourvière

Du 23 juin au 3 juillet 1990

Mise en Scène	:	JEAN-PAUL LUCET
Adaptation	:	Stéphane OLLINEVOINE
Assistant	:	Claude LULE
Décors et Costumes	:	Daniel OGIER
Musique	:	Jean-Marie SENIA
Lumières	:	Jean-Michel BAUER
Duels et Combats	:	Raoul BILLEREY
Chorégraphie	:	Ann JACOBY

Avec par ordre d'entrée en scène :

Dominique SANTARELLI, Le Prince
André SANFRATELLO, Samson
Claude LESKO, Grégoire
Antoine FOUQUEAU, Abraham
Hubert GODON, Benvolio
François SIENER, Tybalt
Pierre BIANCO, Capulet
Marie-Christine ADAM, Lady Capulet
Marie-Claude DEVIEGUE, Rosaline
André MORTAMAIS, Montaigu
Mireille ANTOINE, Lady Montaigu
Nicolas BRIANÇON, Roméo
Manuel BONNET, Paris

John FERNIE, Pierre
Françoise SEIGNER, La Nourrice
Valentine VARELA, Juliette
Roger MIRMONT, Mercutio
Georges BOUQUET, Le Cousin
André FALCON, Frère Laurent
Jacques PABST, Premier musicien
Pierre DAVID-CAVAZ, Deuxième musicien
Cédric COLAS, Balthazar
Claude TISSOT, L'Apothicaire
Franck ADRIEN, Frère Jean
Gilles MERCKLIN, Le Page de Paris
Lionel VITRANT, L'Officier

THEATRE DES CELESTINS

ROMEO ET JULIETTE

Du 23 juin au 3 juillet 1990

AU THEATRE ANTIQUE DE FOURVIERE

Deux illustres maisons d'égale dignité
Dans la belle Vérone où nous plaçons la scène,
Font de leur vieille guerre, sourdre une jeune haine,
Où le sang des civils va souiller la Cité.

Or deux enfants, issus des deux maisons tragiques,
Vont s'aimer d'un amour traversé par le Sort.
Il faudra leurs malheurs et leur fin pathétique
Pour tuer le conflit des parents dans leur mort.

Les terribles moments de leur fatal amour,
Et la fureur des pères dans leur haine opiniâtre
Que rien, sinon la mort, n'interrompra le cours
Vont, deux heures durant, occuper ce théâtre

Si vous consentez donc à quelques patiences,
Nos efforts suppléeront à nos insuffisances.

Prologue "Roméo et Juliette"

Adaptation : Stéphane Ollinevoine

THEATRE DES CELESTINS

ROMEO ET JULIETTE

Du 23 juin au 3 juillet 1990

AU THEATRE ANTIQUE DE FOURVIERE

WILLIAM SHAKESPEARE

1564 : Naissance de William SHAKESPEARE à Stratford (la route qui traverse le gué) au bord de l'Avon, au coeur du Comté de Warwick. Son père, naguère fermier, devenu gantier, franchit vite les degrés de la magistrature suprême.

1568 - 1580 : Années de classe à la "Grammar school", du village, la nouvelle école Royale de Stratford. Son père connaît des revers de fortune.

1582 : Mariage avec Ann HATHAWAY, fille de petit propriétaire de 8 ans son aînée et qui est enceinte.

1583 : Naissance de Suzanna, premier enfant de SHAKESPEARE.

1585 : Naissance des jumeaux Hamnet et Judith.

1586 - 1592 : ou "les années perdues", celles enveloppées de brume, qui s'étendent entre le départ de SHAKESPEARE de Stratford et son arrivée à Londres. Ces années obscures ont pendant des siècles alimentées la vie légendaire du poète. On s'est demandé s'il n'aurait pas suivi son maître John COTTOM, retiré dans la Comté de Lancastre ; SHAKESPEARE aurait été alors précepteur dans la très riche famille de Sir Alexander HOGHTON.

1592 : C'est dans "Pour un liard d'esprit de Greene", brochure composée par Greene qu'est mentionnée pour la première fois et de manière irréfutable la présence de SHAKESPEARE à Londres.

Henry Chettle, homme de lettres, mentionne également ce poète qui "excellait dans sa profession".

1592 - 1594 : Fermeture des Théâtres à cause de la peste qui ravage Londres.

SHAKESPEARE écrit ses sonnets (154 ?) qui seraient dédiés à Lord Southampton, comme le prétend la tradition.

1595 : Un document officiel nous apprend que SHAKESPEARE avec William Kempe et Richard Burbage furent rémunérés pour des pièces jouées devant la Reine.

SHAKESPEARE a déjà composé : LES DEUX GENTILHOMMES DE VERONE, PEINES D'AMOUR PERDUES, LE MARCHAND DE VENISE, RICHARD II, HENRI IV, KING JOHN, ROMEO ET JULIETTE.

1596 : Mort de son jeune fils Hamnet âgé de 11 ans 1/2.

1597 : LES JOYEUSES COMMERES DE WINDSOR.

Sur la rive Sud de la Tamise, Burbage édifie un nouveau Théâtre : Le Globe ou le "Théâtre du Monde".

1598 : Francis MERES fait paraître une brochure "Wits Treasury" où son éloge de SHAKESPEARE est un signe de la réputation du poète.

1601 : Mort de son père John Shakespeare.

1602 : SHAKESPEARE achète des terres et des biens à Stratford. Le poète acteur que Londres applaudissait est aussi devenu le gentilhomme fortuné de Stratford.

1603 : Mort d'Elisabeth Ière la Reine, le 24 mars.

1604 : Couronnement de Jacques Ier. La troupe de SHAKESPEARE devient Troupe du Roi, avec, sur onze représentations, 7 pièces de SHAKESPEARE dont OTHELLO, et MESURE POUR MESURE.

1606 : MAC BETH, LE ROI LEAR, ANTOINE ET CLEOPATRE.

1607 : TIMON D'ATHENES, CORIOLAN.

1608 : La troupe du Roi prend le bail du Théâtre de Blackfriars,

où le public est plus élitiste qu'au Globe.

1609 - 1610 : CYMBALINE, LE CONTE D'HIVER, PERICLES, LA TEMPÊTE.

1613 : HENRI VIII, dernière pièce de SHAKESPEARE. A la suite de la première représentation d'HENRI VIII, un incendie se déclara qui détruisit entièrement le Globe. Un nouveau Théâtre sera reconstruit l'année suivante.

1615 : SHAKESPEARE passe les dernières années de sa vie à Stratford, où il s'éteint à l'âge de 52 ans en 1616.

Il reste dans cette histoire trop brève d'étranges lacunes. Nous ne savons à peu près rien de l'éducation, de la religion de cet homme ; aucun de ses "portraits" ne semble authentique. Les rares signatures que nous avons de lui n'ont pas la même orthographe. Nous n'avons aucune lettre écrite par lui. Une édition de ses oeuvres complètes, dont aucun manuscrit ne nous est parvenu, fut publiée après sa mort, en 1623...

THEATRE DES CELESTINS

ROMEO ET JULIETTE

Du 23 juin au 3 juillet 1990

AU THEATRE ANTIQUE DE FOURVIERE

LE THEATRE ELISABETHAIN

SHAKESPEARE, en s'insérant dans la tradition élisabéthaine du Théâtre anglais, devait le modifier à jamais et contribuer à le rendre immortel. Mais d'abord, il fallait un lieu théâtral.

La structure que le Cygne, la Rose, le Globe et la Fortune avaient en commun, dérivait de l'auberge élisabéthaine - de la cour de cette auberge où les comédiens itinérants avaient trouvé le lieu le mieux adapté à une représentation d'un soir.

La cour était entourée d'une galerie haute, sur laquelle donnaient les chambres. La cour elle-même fournissait un espace propice à l'installation du parterre, privé de sièges, tandis que le balcon était réservé aux gens d'un certain rang, dames et gentilhommes logeant à l'auberge. La scène était une plate-forme improvisée à une extrémité de la cour.

Les représentations encourageaient la vente du vin et de la bière, aussi quand le nombre des spectateurs allait croissant, quelques entrepreneurs décidèrent-ils de reprendre des auberges pour les transformer en théâtres permanents. La scène devint alors une structure fixe - une plate-forme s'avancant dans la salle. Une toiture portée par des piliers, protégeait les comédiens de la pluie. Une galerie haute, autrefois simple accident, devint un élément essentiel et prit le nom de "tarrass". Il y avait encore deux portes, pour les entrées et les sorties et, derrière la scène un recoin propice aux scènes intimes appelé le "study". La cour d'auberge originelle resta présente jusqu'à la fin dans les théâtres en plein air, et la vente des rafraîchissements continua d'être le lucratif complément de l'art. Quand le Globe de SHAKESPEARE fut détruit par un incendie, en 1613, un spectateur dont les chausses avaient pris feu fut secouru à l'aide du contenu d'une bouteille de bière.

Au nouvel an de 1592, alors que William SHAKESPEARE approchait son vingt-huitième anniversaire, il y avait à Londres trois salles de théâtre. Les Pères de la Cité se méfiaient des théâtres les considérant comme des lieux où la peste pouvait prendre, le désordre trouver

refuge, la religion être parodiée (jouer, qui est une sorte de mensonge, était déjà un vague péché) et où le niveau moral de la capitale pouvait se relâcher. Par ailleurs, les théâtres n'étaient souvent que l'une des activités de toute une entreprise de distraction, comprenant combats de taureaux, combats d'ours, combats de singes, et réputés n'être bons qu'à semer l'excitation et le bruit, ou plus généralement à gêner la dignité d'un noble lieu de négoce. Aussi les trois théâtres de Londres s'élevaient-ils hors des limites de la Cité, dans ce qu'on appelait justement "les libertés" : le Théâtre et le Rideau, tous deux au nord, à Shoreditch, et la Rose à Southwark, au Sud de la Tamise, tout près du Pont de Londres.

Anthony Burgess in Shakespeare
chez Buchet-Chastel.

THEATRE DES CELESTINS

ROMEO ET JULIETTE

Du 23 juin au 3 juillet 1990

AU THEATRE ANTIQUE DE FOURVIERE

LE GLOBE

Nous associons les grandes pièces à un grand théâtre, et c'est ce qui allait arriver avec Shakespeare et le Théâtre du Globe. Si Giles Alleyn avait renouvelé le bail du terrain où se trouvait le Théâtre de Shoreditch, il n'y aurait pas eu cette incitation à faire oeuvre nouvelle, que donne un instrument nouveau. Vers la fin de septembre 1598, il devint évident que la troupe du Lord Chambellan, troupe où jouait et écrivait Shakespeare, devait abandonner tout espoir de renouvellement du bail. Le découragement allait se muer en élan d'exaltation. L'histoire est romanesque et, pourrait-on dire, typiquement élisabéthaine.

Une clause du bail originel de 1576 prévoyait que le bâtiment élevé sur le terrain de Shoreditch appartiendrait aux Burbage s'il était démonté avant la date d'expiration. Cuthbert et Richard Burbage, persuadés qu'Alleyn finirait par renouveler le bail, laissèrent le Théâtre en l'état, car ils pensaient le retrouver bientôt. Mais quand en 1598, Alleyn leur proposa un nouveau bail, les conditions en étaient si exorbitantes que les Burbage refusèrent de signer. C'est ce qu'attendait Alleyn, et il avait rédigé le nouveau bail dans ce sens. Son dessein était de disposer du bâtiment du Théâtre. Il ne voulait pas d'un renouvellement : il voulait récupérer son terrain et, gratuitement, une salle de théâtre.

Les membres de la troupe du Lord Chambellan ragèrent, puis ils se mirent à la recherche d'un nouveau terrain. Ils en trouvèrent un dans le voisinage de la Rose et de leurs rivaux de la troupe du Lord Amiral. C'était un jardin proche de Maid Lane, et la signature du bail leur donna le droit de s'y installer à la Noël. Bien entendu, il fallait un capital. Les frères Burbage en fourniraient la moitié ; l'autre devait l'être par Shakespeare, Heminges, Philips, Pope et Kemp - ce qui donnerait à Shakespeare un dixième des parts du nouveau théâtre outre sa participation aux bénéfices de la compagnie. Le contrat pour la construction du nouveau théâtre, fut passé avec Peter Street, maître maçon. Mais où allait-on se procurer le bois d'oeuvre ?

Il n'y avait à cette question qu'une réponse. Durant les vacances de Noël, alors qu'Alleyn se trouvait lors de Londres, une douzaine ou davantage d'ouvriers en démolition se rendirent au vieux théâtre de Shoreditch sous la conduite des frères Burbage et entreprirent d'en démonter la charpente. Ils la transportèrent ensuite de l'autre côté de la rivière sur des charrettes, puis en empilèrent les éléments dans le jardin. Les derniers jours de décembre avaient été si froids que la Tamise était gelée. Cela n'arrêtera pas le travail, mais évita d'emprunter le Pont de Londres.

Tout au long du printemps suivant, les ouvriers travaillèrent sans répit à élever le plus beau théâtre que Londres ait jamais vu. Les acteurs savaient ce qu'ils voulaient : quelque chose de circulaire, un O de bois, avec tous les vieux accessoires, qui avaient fait du drame élisabéthain le moyen d'expression vif, intime et éloquent qu'il était : une scène en surplomb, un study, ou niche fermée par un rideau, une tarass ou galerie au-dessus, une galerie pour les musiciens encore au-dessus. Un bon soubassement et une trappe. Ils attendaient impatiemment le moment où le drapeau du théâtre battait au vent pour la première - un drapeau sur lequel était représenté Hercule portant le monde sur ses épaules. La devise serait : "Totus mundus agit bistrionem", qu'on peut grossièrement traduire par "Le monde entier est un théâtre". Le théâtre aurait pour nom Le Globe.

Anthony Burgess in Shakespeare
chez Buchet-Chastel.

THEATRE DES CELESTINS
ROMEO ET JULIETTE
Du 23 juin au 3 juillet 1990
AU THEATRE ANTIQUE DE FOURVIERE

DANIEL OGIER :
DECORATEUR - COSTUMES

Après la création en 1976 des 1500 costumes du film **MOLIERE** de Ariane MNOUCHKINE, qui obtient un César de la décoration, ce sont les scènes lyriques qui l'occupent essentiellement.

Sa carrière en France est liée à la renaissance du répertoire baroque avec les ouvrages couronnés par le prix de la critique en 1980, 81, 82 :

- **DAVID ET JONATHAS** - Lyon - (Corboz - Martinoty)
- **LE COURONNEMENT DE POPPEE** - Tourcoing (Malgoire - Martinoty)
- **LES BOREADES** - Aix en Provence (GARDINER - MARTINOTY)

Son activité de peintre (25 toiles de 10 m pour le Festival Berlioz à Lyon - les volets de l'orgue neuf de Plaisance) se complète par la direction artistique de la Grange de LANQUAIS en Dordogne, consacrée au baroque en collaboration avec Jean-Claude Malgoire.

Comme metteur en scène, il crée en 86 pour l'année Scarlatti **NARCISO** avec J.C. Malgoire et "Zaïde" de Mozart.

Après **ORPHEE AUX ENFERS** à l'Opéra de Paris, l'année 88 est consacrée à l'Opéra révolutionnaire **TARARE** de Saliéri à Karlsruhe et Schwetzingen (M.S. : J.L. Martinoty).

En 90, après **DON JUAN** à l'Opéra Du Rhin, ce sera les mises en scène, décors et costumes de **TRISTAN ET ISOLDE** et **DON CARLO** à Bordeaux, puis un retour à Mozart avec la **FLUTE ENCHANTEE**.

En 92, l'Opéra-Ballet **L'EUROPE GALANTE** est programmé pour les fêtes de l'Europe à Strasbourg, pratiquement une nouvelle création après 60 ans de disparition de l'affiche de ce magnifique ouvrage baroque.

THEATRE DES CELESTINS

ROMEO ET JULIETTE

Du 23 juin au 3 juillet 1990

AU THEATRE ANTIQUE DE FOURVIERE

NICOLAS BRIANÇON

FORMATION

Cours Jean Darnel - Théâtre de l'Atelier.

THEATRE

1983 - 1986 : Compagnie des Baladins en Agenais :

L'AVARE, de Molière.

J'AI 20 ANS JE T'EMMERDE, de Louret.

LE PORTAIL DE LA SOLITUDE, de Taillardas.

ALIENOR D'AQUITAINE, de Vincent.

TURCARET, de Lesage, mise en scène Yves Gasc - Comédie-Française.

BACCHUS, de Cocteau, mise en scène Jean Marais.

LE CID, de Corneille, mise en scène Roger Louret.

LE MARIAGE DE FIGARO, de Beaumarchais, mise en scène Marcelle Tassencourt.

LA MACHINE INFERNALE, de Cocteau, mise en scène Jean Marais.

TELEVISION

LA TETE EN L'AIR, réalisation Marlène Bertin.

MISES EN SCENE

TROIS PIECES DE FEYDEAU EN UN ACTE.

LES DIABLOGUES, de Dubillard.

ESCURIAL, de Ghelderode.

ASSISTANAT A LA MISE EN SCENE DE BACCHUS et de LA MACHINE INFERNALE, mises en scène Jean Marais.

THEATRE DES CELESTINS

ROMEO ET JULIETTE

Du 23 juin au 3 juillet 1990

AU THEATRE ANTIQUE DE FOURVIERE

VALENTINE VARELA

THEATRE

1987 : **MOLIERE DE TOUJOURS**, mise en scène Max Naldini.

1987 : **AU LARGE DE L'HIVER**, mise en scène Max Naldini.

1988 : **LE REVE DE L'AMERIQUE**, de Edouard Albi, mise en scène
André Reille.

1988 : **LEA OU LA BELLE EPOQUE**, de Raoul Mille, mise en scène
Guillaume Morana.

1989 : **LE DEPOT DES LOCOMOTIVES**, mise en scène Jacques Vitali,
avec Maria Casares.

1989 : **LORENZACCIO OU LES ENFANTS DE L'ENFER**, de Musset,
mise en scène Francis Huster, avec Francis Huster.

1989 : **LE BALADIN DU MONDE OCCIDENTAL**, de John Millington
Synge, mise en scène Anne-André Reille.

CINEMA

1971 : **FAUSTINE OU LE BEL ETE**, réalisation Nina Companez, avec
Francis Huster, Isabelle Adjani.

TELEVISION

1978 : **UN OURS PAS COMME LES AUTRES**, réalisation Nina Companez,
avec André Dussolier.

1985 : **GRAND HOTEL**, réalisation Jean Kerchbron, avec Daniel Mesguish.

1986 : **STACATO**, réalisation André Delacroix.

1988 : **LA GRANDE CABRIOLE**, réalisation Nina Companez, avec
Fanny Ardant, Francis Huster.

1988 : **LE BANQUET**, réalisation Marco Ferreri - F.R.3.

THEATRE DES CELESTINS

ROMEO ET JULIETTE

Du 23 juin au 3 juillet 1990

AU THEATRE ANTIQUE DE FOURVIERE

FRANCOISE SEIGNER

THEATRE

A la Comédie-Française

LE LEGATAIRE UNIVERSEL, de Regnard, (Lisette).

LE MEDECIN MALGRE LUI, de Molière, (Martine).

LE MALADE IMAGINAIRE, de Molière, (Toinette).

TARTUFFE, de Molière, (Dorine).

L'AVARE, de Molière, (Frosine).

LE BOURGEOIS GENTILHOMME, de Molière, (Mme Jourdain).

LES FEMMES SAVANTES, de Molière, (Philaminte).

LA DOUBLE INCONSTANCE, de Marivaux, (Flaminia).

LE MYSTERE DE LA CHARITE DE JEANNE D'ARC, de Péguy,
(Mme Gervaise).

DIALOGUES DES CARMELITES, de Bernanos, (Mme Lidoine).

BRITANNICUS, de Racine, (Agrippine).

LA COMMERE, de Marivaux, (Mme Alain).

LE GENERAL INCONNU, de Obaldia, (Marguerite).

UNE LUNE POUR LES DESHERITES, de O'Neill.

LA VILLEGIATURE, de Goldoni.

FELICITE, de Jean Andureau.

Entre autres...

Dans les autres théâtres

Compagnie Jacques Fabbri :

LA JUMENT DU ROI, de J. Canolle, (Anne de Clèves).

LES JOYEUSES COMMERES DE WINDSOR, de Shakespeare.

Compagnie Roger Planchon :

TARTUFFE, de Molière, (Dorine).

Théâtre National Populaire :

MAITRE PUNTILA ET SON VALET MATTI, de B. Brecht.
Théâtre de la Madeleine - Compagnie Jean Laurent Cochet :
LE MISANTHROPE, de Molière, (Arsinoé).
Théâtre Gramont :
DU VENT DANS LES BRANCHES DE SASSAFRAS, de Obaldia.
Studio des Champs-Élysées - Compagnie Maurice Jacquemont :
LE MALADE IMAGINAIRE, de Molière, (Toinette).
Maison de la Culture de Nantes :
ESCALADE, de V. Haïm.
Entre autres...

CINEMA

LES PIEDS DANS LE PLATRE, Compagnie Jacques Fabbri.
L'ENFANT SAUVAGE, de François Truffaut, (Mme Guérin).
LE JEUNE MARIE, mise en scène B. Stora.

TELEVISION

Très nombreux rôles à la télévision dont :
LES JOYEUSES COMMERES DE WINDSOR, de Shakespeare.
POT-BOUILLE, d'après Zola.
MARIE-ANTOINETTE.
LE LAUZUN DE LA GRANDE MADEMOISELLE.
LES FEMMES SAVANTES, de Molière, (Philaminte).
DOIT-ON LE DIRE ?, de Labiche et Duru, (Blanche).
LA VILLEGIATURE, de Goldoni, (Constanza).
LA DOUBLE INCONSTANCE, de Marivaux, (Flaminia).
Entre autres...

MISES EN SCENE

1985 : LE MENTEUR, de Corneille.

- 1986 : LES FEMMES SAVANTES, de Molière.
1987 : ESTHER, de Racine, - Comédie-Française.
1988 : NICOMEDE, de Corneille, - Comédie-Française.
1989 : PHEDRE, de Racine.

THEATRE DES CELESTINS

ROMEO ET JULIETTE

Du 23 juin au 3 juillet 1990

AU THEATRE ANTIQUE DE FOURVIERE

ANDRE FALCON

Après des débuts brillants chez Gaston Baty, André Falcon devient à vingt-cinq ans le plus jeune Sociétaire de la Maison de Molière.

En 1967, il est nommé Sociétaire Honoraire, après vingt ans d'une carrière brillante, riche en succès, tant à Paris qu'en tournée, notamment à Moscou, où il fit triompher "Le Cid".

THEATRE

1983 : MARIAGE, de Bernard Shaw.

1985 : L'ARBRE DES TROPIQUES, de Mishima chez Jean-Louis Barrault.

1987 : UN FAUST IRLANDAIS, de Lawrence Durrell, mise en scène Jean-Paul Lucet.

1989 : UN BON PATRIOTE, de John Osborne, mise en scène Jean-Paul Lucet.

1989 : LA TRILOGIE DES COUFONTAINE, de Paul Claudel, mise en scène Jean-Paul Lucet.

1989 : CRIME ET CHATIMENT, de Dostoïevsky, avec Michel Duchaussoy, mise en scène Paul-Emile Deiber.

CINEMA

1968 : BAISERS VOLES, de François Truffaut.

1971 : UN PEU DE SOLEIL DANS L'EAU FROIDE, de Jacques Deray.

1972 : L'AVENTURE C'EST L'AVENTURE, de Claude Lelouch.

1973 : LA BONNE ANNEE, de Claude Lelouch.

1973 : IL N'Y A PAS DE FUMEE SANS FEU, de André Cayatte.

1974 : LES SEINS DE GLACE, de Georges Lautner.

1976 : LA MARGE, de Borowczyk.

1977 : L'HOMME PRESSE, de Edouard Molinaro.

1980 : VIVRE VITE, de Carlos Saura.

1981 : MILLE MILLIARDS DE DOLLARS, de Henri Verneuil.

TELEVISION

1984 : GARE DE LA DOULEUR, de Henri Jouf.

1985 : STRADIVARIUS, de Yannick Andréi.

1985 : LE RIRE DE CAIN, de Marcel Moussy.

1986 : DIX PETITES BOUGIES NOIRES, de Christiane Spiero.

1987 : LA BETE NOIRE, de Michel Berny.

1988 : L'AGENCE, de Jean Sagols.

1988 : JULIETTE EN TOUTES LETTRES, de Gérard Marx.

THEATRE DES CELESTINS

ROMEO ET JULIETTE

Du 23 juin au 3 juillet 1990

AU THEATRE ANTIQUE DE FOURVIERE

ROGER MIRMONT

THEATRE

DIEU LE VEUT - Jean-Michel Ribes.

FETE DE BROADWAY - Pierre Mondy.

ON VOUS ECRIRA, de Roger Mirmont et Mario Dalba - François Cluzet.

LARRIERE, de Roger Mirmont et Mario Dalba - Féodor Atkine.

LE GARCON D'APPARTEMENT - Daniel Auteuil.

COUP DE SOLEIL - Jacques Rosny.

LES NUITS ET LES JOURS - Pierre Laville.

JEUNE COUPLE - Pascal Arnold.

MONSIEUR CHASSE - Yves Pignot - Comédie-Française.

MONSIEUR DE POURCEAUGNAC - Pierre Mondy - Comédie-Française.

SONGE D'UNE NUIT D'ETE - Lavelli - Comédie-Française.

LA CELESTINE - Antoine Vitez - Comédie-Française.

CINEMA

LES PETITS CALINS - Jean-Marie Poiré.

LAISSE MOI REVER - Robert Menegoz.

LA GUERRE DES POLICES - de Robin Davis.

FAIS GAFFE A LAGAFFE - de Paul Boujenah.

LE SANG DES AUTRES - Claude Chabrol.

APRES LA GUERRE - Jean-Loup Hubert.

TRUCK - Philippe Roussel.

TELEVISION

MOLIERE POUR RIRE ET POUR PLEURER - Marcel Camus.

L'ENLEVEMENT DU REGENT - Gérard Vergez.

LES BEAUX DIMANCHES - José Pinheiro.

SALUT CHAMPION - Just Jaeckin.

UN DINER INTIME - Pierre Sabbagh.

MARIE LOVE - Jean-Pierre Richard.

NE VOUS FACHEZ PAS IMOGENE - François Leterrier.

LA MAIN VOLEE - Alberto Lattuada.

AU BONHEUR DES AUTRES - Charles Bitsch.